

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rémon, 16 septembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (106v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rémon, 16 septembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52013>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Rémon](#)

Lieu de destination 28, rue Durantin, Paris

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Rémon du 13 septembre 1885 en l'informant qu'il peut venir faire un essai dans les ateliers de la Société du Familière de Guise pour une rémunération de 0,70 F par heure.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familière
16 juillet 81

106

Monsieur Reimon.

Comme suite à notre lettre
du 13^{er}, j'ai l'honneur de
vous informer que nous
pouvez venir faire un essai
dans les ateliers de l'Asso-
ciation, à raison de 70 centi-
mes l'heure, sans aucun
autres frais à vous compter.
Veuillez agréer, Monsieur
mes civilités parfaites.

Godin